

Le problème de l'intervention dans les dispositifs de recherche en analyse du travail des personnels de l'éducation

APPEL À
CONTRIBUTIONS

Date de réception des
résumés: 15 octobre 2024

Dossier coordonné par

Pierre-Alain Filippi, Ph.D., Université de Sherbrooke
Pierre-Alain.Filippi@USherbrooke.ca

David Benoit, Ph.D.
david_benoit@yahoo.com

Présentation

L'analyse ergonomique du travail a pénétré le champ de la recherche sur l'enseignement et de façon plus générale sur le travail des personnels de l'éducation il y a près de trente ans. Elle a contribué à renouveler le regard sur le travail quotidien des personnels de l'éducation ainsi qu'au développement d'une technologie de la formation orientée activité (Durand et al., 2002; Saussez, 2014). Néanmoins, ce nouveau regard repose également sur des démarches de recherche qui, la plupart du temps, allient intervention et recherche et/ou recherche et intervention. Dans ce numéro spécial, nous souhaitons orchestrer un dialogue entre différentes façons de concevoir cette articulation entre intentions et démarches de recherche et intention et démarche d'intervention. Ce double agenda confronte-t-il les personnes chercheuses à des défis méthodologiques, théoriques, épistémologiques ou encore éthiques spécifiques? Telle est la question générale qui structure ce dossier thématique. Il cherche à faire un état des lieux des

pratiques de recherche dont le laboratoire est structuré par une démarche d'intervention, des défis que cette structuration soulève ainsi que des écueils à négocier dans le déploiement de telles démarches de recherche. Il cherche également à donner forme à la question de l'engagement de la personne chercheuse au regard de l'activité de travail qu'elle analyse. En effet, la migration de démarches d'analyse du travail de l'ergonomie vers les sciences de l'éducation a souvent été opérée par le truchement de personnes qui ont effectué une transition – fut-elle provisoire – entre une activité de travail en éducation et une activité de recherche sur ce travail. Elles ont donc souvent une connaissance intime du travail qu'elles cherchent à mettre en objet, sollicitent la participation à des recherches à des milieux, des collectifs dont elles sont proches ou encore sont reconnues pour leur expertise professionnelle par les personnes participantes à la recherche. Si de nombreux auteurs soulignent les atouts de l'engagement (Elias et Chartier, 1993) ou de la connaissance de l'intérieur des groupes sociaux (Becker, 2024) sur lesquels portent la recherche, d'autres (Barbier, 1996; Saussez et al., 2020) soulignent également les dangers et écueils d'une posture de recherche impliquée (Fassin, 2001). Car intervenir, c'est voir s'établir une commande entre un milieu de travail et un chercheur ou une équipe. Comment s'instaure-t-elle? Qui en est à l'initiative?

D'une demande à la conception d'une intervention

Les ergonomes font la distinction entre la commande et la demande dans la conception d'une intervention (Daniellou et Béguin, 2004). La première installant un contrat de collaboration entre le milieu de travail et celui de la recherche, la seconde se passant au plus près de la réalité de l'intervention, avec les personnes participantes directement impliquées ou impactées. En effet, cette distinction commande/demande va mettre au jour les conditions d'élaboration de la collaboration avec les commanditaires mais aussi avec les personnes qui travaillent et de fait, elle va directement impacter le travail de la personne chercheuse et la manière dont elle va débiter l'intervention. Car ce qui est attendu de la personne chercheuse c'est d'analyser le travail, le plus souvent dans des contextes où se posent des problèmes ou des mutations qui le fragilisent. Il est donc attendu qu'elle élabore un dispositif d'intervention au service de transformations bénéfiques des situations de travail. Ce terme étant défini ici au sens de Clot et Leplat (2005) comme «le couple formé par le sujet, d'une part, sa tâche et son environnement, d'autre part» (p. 292). Comme le dimensionnement de la situation prise en compte dépend de l'objet de l'intervention et de la

méthode de recherche utilisée, ce type de recherche se distingue également d'approches plus quantitatives, didactiques ou expérimentales car il ne peut être défini *a priori* et unilatéralement par la personne chercheur.

Les apports de l'analyse ergonomique du travail en sciences de l'éducation

L'analyse ergonomique du travail dont Ombredane et Faverge ont jeté les bases dans le monde du travail industriel «se propose de décrire ce qu'il y a à faire et comment les travailleurs le font» (1955, p. 1). Dans son développement en sciences de l'éducation, c'est sa conceptualisation, la distinction qu'elle opère entre la tâche et l'activité, telle que l'on formulée Leplat et Hoc (1983) qui en dessine initialement le périmètre de l'analyse. Pour la première qui «correspond à un but donné dans des conditions déterminées» (p. 50), les auteurs s'appuient sur la définition proposée par Leontiev (1976), et ajoutent qu'elle se réfère toujours «implicitement ou explicitement à un sujet donné» (p. 54). La seconde, l'activité, «est finalisée par le but que se fixe le sujet à partir du but défini par la tâche» (p. 54), et comporte deux dimensions. L'une observable, l'action et son résultat, l'autre inobservable «constitué par les mécanismes inobservables de production de ce comportement» (p. 54).

Toutefois, force est de reconnaître que si la notion d'activité est centrale dans la définition de l'ergonomie dans la tradition de langue française, celle-ci souffre d'un manque de conceptualisation (Clot, 2005) auquel s'attache différents programmes structurant les recherches en analyse du travail en éducation qui articulent tradition ergonomique et différentes traditions théoriques épistémologiques issues des sciences sociales et de la biologie comme la clinique de l'activité (Clot, 2001), l'ergonomie de l'activité enseignante (Amigues, 2003; Yvon et Saussez, 2010), le cours d'action (Leblanc et al., 2008), la didactique professionnelle (Pastré, 2011) et la genèse instrumentale (Rabardel, 1995).

La notion d'activité a également influencé plusieurs disciplines des sciences de l'éducation, historiquement concentrées sur les savoirs à enseigner et les processus d'acquisition de connaissances diverses par les élèves. En effet, la question des choix ou des stratégies d'enseignement mobilisée par la personne enseignante s'est peu à peu traduite en termes d'activité de travail organisée par des prescriptions (Daguzon et Goigoux, 2007). Des personnes chercheuses ont également proposé des conceptualisations de la didactique quant à l'activité de travail, par exemple en didactique des mathématiques (Rogalski et Robert, 2015) ou en didactique

du français (Goigoux, 2007). Car ce nouveau champ d'investigation que constitue l'analyse du travail s'accompagne de manières différentes de faire de la recherche. Barbier (2009, p. 1082) identifie trois caractéristiques spécifiques à celles-ci. Elles:

- Ont pour objectif la connaissance des processus de transformation du monde [...];
- Accompagnent le processus de transformation du monde [...];
- Produisent des savoirs qui portent sur des actions singulières «situées».

Ce qui a eu comme conséquence directe de transformer le travail des chercheurs en éducation qui s'en sont emparés. Par conséquent, faire de la recherche à partir du champ de l'analyse du travail s'accompagne de méthodes d'investigations spécifiques qui investiguent le travail tel qu'il se fait et s'éprouve dans un contexte donné.

En analyse du travail, quelle tâche et quelle activité pour le chercheur?

Tous les chercheurs qui s'inscrivent dans les courants de l'analyse du travail n'opèrent pas d'une manière identique. Cependant, du fait du caractère situé du milieu où l'intervention va se déployer, tous devront s'attacher, d'une façon ou d'une autre, à investir le milieu en vue de comprendre les enjeux des situations de travail avant d'envisager avec les personnes engagées d'y imprimer des transformations. Par la suite, l'analyse des transformations opérées et de leurs effets viendront contribuer à expliquer les ressorts de l'efficacité et de la durabilité des solutions adoptées. On peut ainsi considérer comme un dénominateur commun que, dans ces perspectives, la tâche de chercheur comporte plusieurs volets. Suivant leur sensibilité, ils vont adopter différents positionnements, mais qui ont comme dénominateur commun de les amener à faire de la recherche avec les participants en milieu de travail. Cette tâche pluriforme du chercheur se retrouve jusque dans la manière dont on nomme sa méthodologie de recherche. On parle alors de recherche-intervention où d'intervention-recherche, etc. Pour éclaircir ce point, prenons l'exemple de l'intervention-recherche dans la perspective de la clinique de l'activité. Comme l'écrit Félix, la tâche du chercheur implique, à un moment donné du travail, d'agir comme un intervenant, pour offrir aux participants engagés dans ce travail «les moyens de se placer en position d'analyse de leur activité dans une perspective de transformation des situations problématiques de travail»

L'objet de cet appel à contributions consiste bien à s'intéresser à l'activité des personnes chercheuses de l'un ou l'autre des courants de l'analyse du travail des personnels de l'enseignement et de l'éducation dans cette voie de recherche et sur différents registres en définissant trois axes de problématisation:

Dans l'axe 1, à propos des effets induits par le travail de la personne chercheuse avec les personnes participantes, sur le développement de celles-ci et le devenir des transformations ou autres effets de l'intervention dans le milieu de travail.

Dans l'axe 2, à propos des personnes chercheuses elles-mêmes, sur les conditions de leur action/intervention, et ce que cela leur demande de faire ou de ne pas faire, également sur le plan éthique.

Et enfin dans l'axe 3, à propos des résultats produits par ce type de recherches. Quelle en est la portée, au-delà du contexte d'intervention? Pour la formation? Et d'un point de vue plus épistémique, comment les résultats issus de recherche de type intervention contribuent-ils, peuvent-ils s'articuler à d'autres pour contribuer au développement des connaissances?

Axe 1: Effets des recherches par intervention sur le milieu de travail, pendant et à l'issue de celle-ci

Intervenir dans un milieu fragilisé par des difficultés en installant le laboratoire dans le milieu de travail donne une voix, une voie, aux personnes participantes à ce type de recherche. Comment se construit un collectif dans ce milieu d'intervention? Une fois en action, qui transforme les situations? Qui en décide la direction?

À l'issue de l'intervention, qu'advient-il des effets produits, lorsque la personne chercheuse quitte le milieu de travail? Cet axe interroge la durabilité des transformations opérées mais également la présence ou l'absence d'un suivi, sorte de service après-vente de l'intervention. Que font les travailleurs de cette intervention: individuellement, collectivement? Qu'en font les cadres organisateurs du travail?

Axe 2: Effets des recherches par intervention sur la personne chercheuse en sciences de l'éducation, sa manière de penser ou d'agir

L'analyse des démarches de recherche de la personne chercheuse, lorsqu'elle conçoit et conduit une intervention prévue dans le cadre de son travail de recherche. Qui en est le commanditaire? Comment sont

recrutées les personnes participantes? Ont-elles des attentes spécifiques, singulières? Comment la personne chercheuse débute une intervention en milieu de travail, avec quelles précautions, etc. En quoi faire de la recherche dans le champ de l'analyse du travail vient singulièrement impacter le travail du chercheur? Qu'est-ce que l'emploi de ces démarches de recherche lui demande de faire, de ne pas faire?

Élément auquel nous ajoutons une variable: la familiarité de la personne chercheuse avec le champ, la discipline ou le milieu de travail dans lequel elle vient travailler. Comment intervenir dans un champ qui, d'une manière ou d'une autre, lui est familier. Nous nous questionnons sur les choix, faits ou non faits, les enjeux: quels sont les effets produits par cette plus grande proximité de la personne chercheuse? Sur sa propre activité? Comment tranche-t-elle aujourd'hui les dilemmes inhérents à son positionnement? A-t-elle des préoccupations différentes d'une personne intervenante non familière? Sa proximité a-t-elle un effet sur la manière de conduire son intervention? Sur les personnes participantes et leur développement? Sur le collectif de recherche?

Axe 3: Effets des recherches par intervention sur les connaissances produites

Que considère-t-on comme des résultats produits par ce type de recherches? Quelle en est la portée transformatrice et développementale pour les personnes participantes, du côté des situations de travail et au-delà des personnes participantes? Comment les résultats de ce type de recherches nourrissent-ils la formation initiale ou continue des personnels de l'éducation? Comment contribuent-ils au développement des connaissances en éducation?

Dates de tombée

Les intentions (3000 signes maximum, espaces comprises), incluant un titre préliminaire, une présentation de la problématique (problème, contexte et positionnement dans les écrits scientifiques), d'un angle d'attaque et de ses implications au niveau méthodologique ainsi que les principaux résultats, doivent être adressées à ncre@USherbrooke.ca au plus tard le 15 octobre 2024. Les personnes auteures dont les intentions seront retenues seront avisées autour du 15 novembre 2024. L'acceptation de l'intention ne présume pas de l'acceptation de l'article, lequel sera soumis à la procédure d'évaluation habituelle de la revue (évaluation par les pairs). Les articles complets (en français, maximum 55 000 signes, espaces

et références incluses, accompagnés d'un résumé de 120 mots maximum) devront être soumis avant le 15 février 2025 à ncrc@USherbrooke.ca. Les personnes auteures sont invitées à consulter les normes éditoriales de la revue pour la rédaction des textes finaux. La revue n'accepte que les textes originaux et inédits qui ne sont pas en évaluation par une autre revue. Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez nous écrire à ncrc@USherbrooke.ca.

Références

- Amigues, R. (2003). Pour une approche ergonomique de l'activité enseignante. *Skholé*, [hors-série 1], 5-16.
- Barbier, J.-M. (1996). Tutorat et fonction tutorale: quelques entrées d'analyse. *Recherche & formation*, 22(1), 7-19. <https://doi.org/10.3406/refor.1996.1341>
- Barbier, J.-M., Bourgeois, E. et Chapelle, G. (2009). Encyclopédie de la formation.
- Becker, H. S. (2024). *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*. Métailié. (Ouvrage original publié en 1963)
- Clot, Y. (2001). Psychopathologie du travail et clinique de l'activité. *Éducation permanente*, 146(1), 35-49.
- Clot, Y. (2005). L'auto-confrontation croisée en analyse du travail: l'apport de la théorie bakhtinienne du dialogue. Dans L. Fillietaz et J.-P. Bronckart (dir.), *L'analyse des actions et des discours en situation de travail. Concepts, méthodes et applications* (p. 37-55). Peeters.
- Clot, Y. et Leplat, J. (2005). La méthode clinique en ergonomie et en psychologie du travail. *Le travail humain*, 68(4), 289-316.
- Daguzon, M. et Goigoux, R. (2007). *L'influence de la prescription adressée aux professeurs des écoles en formation initiale: construction d'un idéal pédagogique*. Actualité de la recherche en éducation 2007, Strasbourg.
- Daniellou, F. et Béguin, P. (2004). 20. Méthodologie de l'action ergonomique: approches du travail réel. Dans P. Falzon (dir.), *Ergonomie* (p. 333-358). Presses universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.falzo.2004.01.0333>
- Durand, M., Ria, L. et Flavier, É. (2002). La culture en action des enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(1), 83-103. <https://doi.org/10.7202/007150ar>
- Elias, N. et Chartier, R. (1993). Engagement et distanciation: contributions à la sociologie de la connaissance. Fayard.
- Fassin, D. (2001). L'anthropologie entre engagement et distanciation. (Essai). *Sociologie des recherches en sciences sociales sur le sida en Afrique*, 41-66.

- Félix, C. (2015). De l'intervention-recherche à la production de ressources: quelle didactisation de l'activité pour la formation des enseignants? *Recherche & formation*, 75, 51-64.
- Goigoux, R. (2007). Un modèle d'analyse de l'activité des enseignants. *Éducation et didactique*, 1(3), 47-69. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.232>
- Leblanc, S., Ria, L., Dieumegard, G., Serres, G. et Durand, M. (2008). Concevoir des dispositifs de formation professionnelle des enseignants à partir de l'analyse de l'activité dans une approche enactive. *Activités*, 5(1). <https://doi.org/10.4000/activites.1941>
- Leplat, J. et Hoc, J.-M. (1983). Tache et activité dans l'analyse psychologique des situations. *Cahiers de psychologie cognitive*, 3, 49-63.
- Ombredane, A. et Faverge, J.-M. (1955). *L'analyse du travail. Ruptures et évolutions* Octares.
- Pastré, P. (2011). *La didactique professionnelle. Approche anthropologique du développement chez les adultes*. Presses universitaires de France.
- Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies. Approche cognitive des instruments contemporains*. Armand Colin. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01017462>
- Rogalski, J. et Robert, A. (2015). De l'analyse de l'activité de l'enseignant à la formation des formateurs: le cas de l'enseignement des mathématiques dans le secondaire. Dans V. Lussi Borer, M. Durand et F. Yvon (dir.), *Analyse du travail et formation dans les métiers de l'éducation* (p. 93-113). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.lussi.2015.01.0093>
- Saussez, F. (2014). Une entrée activité dans la conception d'environnements de formation pour sortir d'une vision fonctionnaliste de la formation, un essai de conclusion. *Activités*, 11(11-2). <https://doi.org/10.4000/activites.969>
- Saussez, F., Rioux, I. et Pilon, C. (2020). Entre sémantique de l'action et sémantique d'intelligibilité des actions: questions pour esquisser une posture de recherche impliquée. Dans J. Thievenaz, J.-M. Barbier et F. Saussez (dir.), *Comprendre/Transformer*. Peter Lang AG International Academic Publishers. <http://public.ebib.com/choice/PublicFullRecord.aspx?p=6271162>
- Yvon, F. et Saussez, F. (2010). *Analyser l'activité enseignante. Des outils méthodologiques et théoriques pour l'intervention et la formation*. Presses de l'Université Laval. <http://www.deslibris.ca/ID/434764>